



## Solennité de la Toussaint Cathédrale Notre-Dame – Jeudi 1<sup>er</sup> novembre 2018

Lectures : Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (7, 2-9.9-14) ; Psaume 23 ;  
Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 1-3) ; Évangile de Jésus Christ selon saint  
Matthieu (5, 1-12a)

### *Homélie*

« N'aie pas peur de la sainteté » (*Gaudete et Exsultate* n. 32).

Frères et sœurs, cette demande vient du Pape François. Il l'exprime dans son exhortation sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel : « N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être. »

Frères et sœurs, à quoi Dieu a-t-il pensé en nous créant ? Saint Jean répond : « Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ». Et il ajoute « et nous le sommes » (1 Jn 3, 1).

Etre saint, c'est être ce que nous sommes dans le cœur de Dieu : son enfant. Appeler Dieu « notre Père », vivre en appelant Dieu « notre Père », se blottir dans son amour de Papa, c'est être sur le chemin de la sainteté, autrement dit « saint ». Car la sainteté est un chemin. Saint, ce n'est pas être parfait, être littéralement impeccable, ne plus bouger de peur de faire une bêtise. Tout Saint, sauf la Vierge Marie, a péché. Mais tout Saint a remis sa vie dans la miséricorde de Dieu, a avancé dans la joie d'être aimé, pardonné, comblé par l'amour de Dieu Père.

Suivre Jésus est le chemin. Car il est le Fils exemplaire, car il est le Fils qui ouvre l'amour du Père à tous les hommes pécheurs, ses frères et sœurs. « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, d'où viennent-ils ? », demande l'un des Anciens de l'Apocalypse (Ap 7, 13) ? Le Seigneur répondit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau » (Ap 7, 14).

De tout cœur, je souhaite que nous nous rapprochions tous ensemble de la sainteté acquise par Jésus sur la croix. La présence du Père Jacques Hamel me réveille dans ce qui est notre vocation première : être saint, non pas pour réussir quelque chose, mais pour être vraiment dans l'amour du Père que le Fils nous révèle, et nous donne dans l'Esprit, pour être vraiment des missionnaires de l'amour.

Jésus résume toute la loi dans le double commandement de l'amour : aimer Dieu, aimer notre prochain. Le Pape François commente : « En d'autres termes : dans l'épaisse forêt de préceptes et de prescriptions, Jésus ouvre une brèche qui permet de distinguer deux visages : celui du Père et celui du frère. Il ne nous offre pas deux formules ou deux préceptes de plus. Il nous offre deux visages, ou mieux, un seul, celui de Dieu qui se reflète dans beaucoup d'autres. Car en chaque frère, spécialement le plus petit, fragile, sans défense et en celui qui est dans le besoin, se trouve présente l'image même de Dieu » (*Gaudete et exsultate* n. 61).

« Deux visages : celui du Père et celui du frère ». Notre Eglise souffre, peine. En fait, il lui est fait la grâce de se reconnaître pécheur, en particulier à travers les méfaits des clercs, prêtres ou évêques, de se rappeler qu'elle a besoin d'être lavée dans le sang de l'Agneau. Alors son vrai visage peut apparaître.

Elle n'a pas d'autre chemin de sainteté que de redécouvrir la vérité de l'amour. Celui qui nous aime par-dessus-tout et que nous aimons, Dieu, est « notre Père » et son visage se révèle quand mon voisin devient mon frère, ma sœur.

Son visage de Père se révèle quand le petit n'est pas une victime de mon pouvoir ou de la dureté de mon cœur mais devient mon frère, ma sœur. Par mes frères et mes sœurs, son visage de Père se révèle alors à moi et, du coup, à mon voisin, au petit aussi.

Que signifie « être frères, être frères et sœurs » ? Nous le devinons mais nous avons surtout à le vivre. Croyons-nous vraiment que nos communautés soient une famille ? Sommes-nous vraiment des frères et des sœurs, là vous qui êtes assis les uns à côté des autres ? Dans l'épreuve que nous traversons, je rends grâce pour les paroles et les gestes de bienveillance, d'amitié, de fraternité, de joie même qui nous font devenir frères et sœurs un peu plus en vérité.

En sortant, vous recevrez une petite lettre que j'adresse à vous tous et à chacun, mes frères et mes sœurs. Elle propose, à la suite de celle de l'an dernier, un chemin de fraternité, un chemin pour grandir concrètement dans la fraternité.

Prions pour notre Eglise en cette fête de tous les Saints célébrée en notre cathédrale. Qu'elle soit un beau signe d'amour fraternel, qu'elle ouvre au monde le chemin, le chemin du Dieu trois fois saint. Il nous a choisis et consacrés dans son amour pour être saints et appeler à la sainteté. « N'ai pas peur de la sainteté » !

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.